

## LES RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS

### Contexte historique :

Proclamée le 14 avril 1931, la II<sup>nd</sup>e République vit arriver au pouvoir, le gouvernement républicain espagnol et son président, Manuel Azaña suite à la victoire du Frente Popular en février 1936. Une insurrection militaire soutenue par les monarchistes, les carlistes et les membres de la Phalange et menée par des généraux commença en juillet au Maroc espagnol. L'armée républicaine privée de la majorité de ses cadres et victime de terribles dissensions souffrait également du respect du pacte de non intervention de ses alliés potentiels. Les troupes nationalistes, quant à elles, recevaient le renfort des troupes fascistes italiennes et l'Espagne devenait le terrain d'entraînement des chars et avions allemands. La défaite allait jeter plus de 450 000 républicains défaits sur le sol français, 250 à 300 000 d'entre eux s'y installèrent définitivement.

Votre famille a fui l'Espagne au moment de la guerre civile ou a dû s'exiler après la défaite de la République et vous cherchez trace de leur passage?

1<sup>er</sup> réflexe : s'ils ont fait partie de l'exode de 1939, contactez les Archives départementales des Pyrénées-Orientales. Leurs fonds sont très riches et nombre d'archives ont été conservées. Il leur sera certainement possible de vous donner le point de départ de leur périple. Si leur exil est antérieur, contactez les départements frontaliers (les Basques sont passés par les Pyrénées-Atlantiques, les Aragonais par l'Ariège...)

Vos parents, grand-parents... sont passés ou ont fait souche en Tarn-et-Garonne.

Vous pouvez venir aux archives départementales et consulter  
des archives provenant de plusieurs sources :



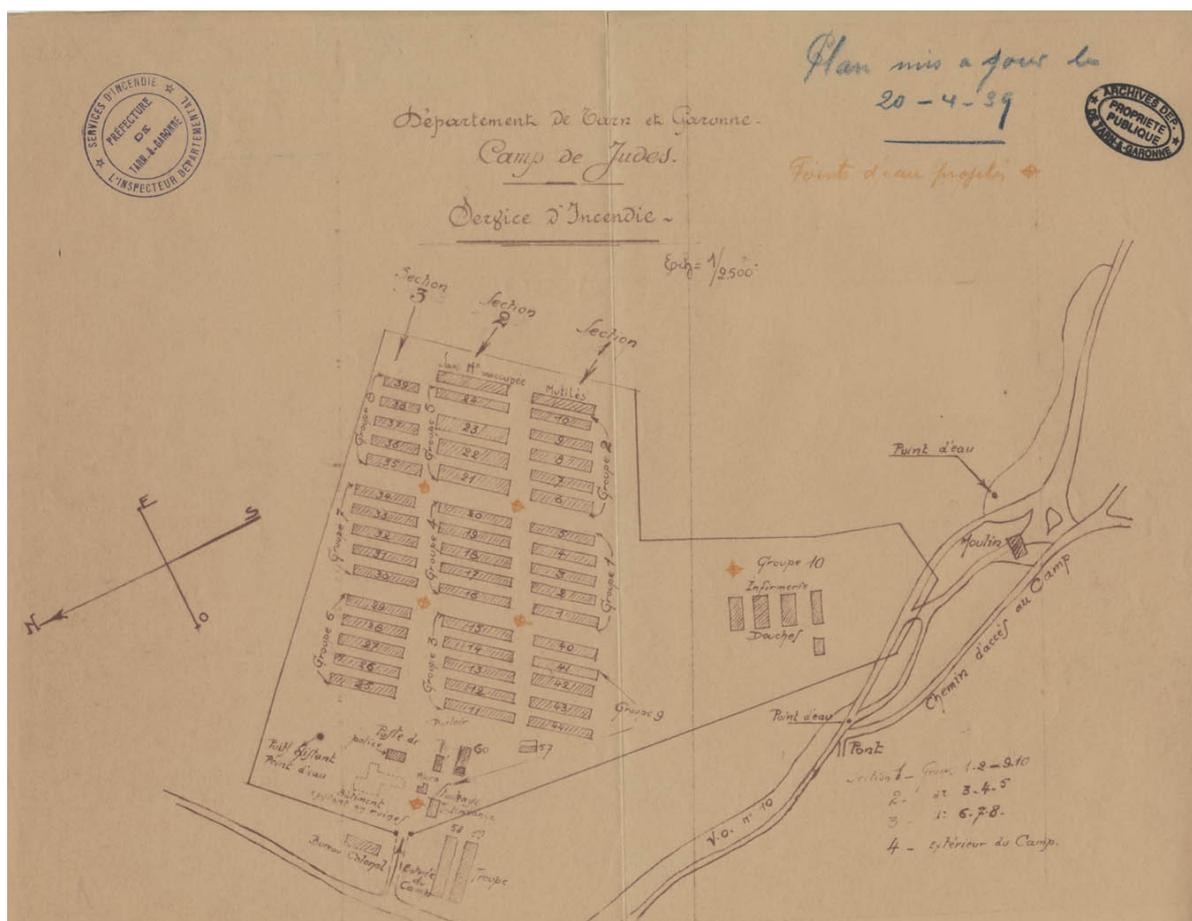
## ARCHIVES ANTERIEURES AU 10 JUILLET 1940

### Série M - Administration préfectorale

#### Sous-série 4 M - Défense nationale et sécurité

#### Camp de Septfonds

De très nombreux miliciens sont passés par le camp de Judes (Septfonds), un rapport du préfet au ministre de l'Intérieur fait état de 18 000 internés au 1<sup>er</sup> avril 1939. Peu de dossiers individuels ont été préservés mais les archives départementales conservent les registres de sortie du camp entre le 1<sup>er</sup> juillet 1939 et février 1940 ainsi que les fiches des membres des 220<sup>ème</sup> et 221<sup>ème</sup> Compagnie de Travailleurs Étrangers chargées de l'entretien du camp.



Plan du camp de Judes - 20 avril 1939 - Architecte départemental Germain Olivier - 4M1

#### Sûreté générale : étrangers

L'état sanitaire permet de retrouver de nombreuses personnes, ainsi les listes de vaccination établies en mars 1939 nous donnent une idée précise de cet afflux massif de réfugiés civils (femmes et enfants sont les premiers concernés). Les mutilés se trouvaient en résidence surveillée à la caserne Pomponne ou encore à Capou. La surveillance dans les usines était serrée et les étrangers suspects étaient particulièrement suivis.



*Sous-série 6 M - Population, économie, statistiques*

Recensement de 1936

Dans les listes nominatives par communes de 1936 peuvent apparaître les premiers réfugiés de la guerre civile, en particulier les Basques qui furent les premières victimes dans les rangs républicains. De l'été à décembre 1936 plus de 10 000 Basques, républicains ou neutres, se réfugient en France. Les hommes repartent se battre par la Catalogne mais nombre de femmes et enfants restent sur le territoire français.

**Série X - Administration hospitalière**

*Sous-série 1 X 1 Hôpital de Montauban*

Entre le 12 septembre 1938 et 6 septembre 1939, 1 023 Espagnols apparaissent dans les registres d'entrée de l'hôpital de Montauban.

**Série X - Administration pénitentiaire**

*Sous série 1Y Registres d'écrou de la maison d'arrêt de Montauban*

Pendant la période trouble de la guerre, de nombreux Espagnols sont arrêtés pour vagabondage ou autre menus larcins...

**ARCHIVES POSTERIEURES AU 10 JUILLET 1940**

**Série W - Archives contemporaines**

*Préfecture*

Activités du cabinet du Préfet

Le préfet est informé de tous les sujets d'inquiétude. Cette population nombreuse (le 18 décembre 1940 le commissariat spécial estime « environ 5000 Espagnols résident à Montauban et banlieue ») et fortement politisée est étroitement surveillée. Vous pourrez trouver des informations sur les groupes de travailleurs étrangers, parfois des cartes d'identité de travailleurs étrangers ainsi que des documents concernant les Espagnols requis par l'Office de placement allemand dans le cadre du Service du Travail Obligatoire ou surtout dans le cadre de l'organisation Todt pour la construction du mur de l'Atlantique.



Quelques membres du 533<sup>e</sup> GTE

à Réalville - [1943] - Coll. Caballero.

## Service au public et délivrance des titres : réglementation

Délivrées à titre provisoire, les cartes d'identité d'étranger étaient renouvelées régulièrement. Les registres de délivrance conservés aux Archives de Tarn-et-Garonne commencent le 1<sup>er</sup> janvier 1941. Vous trouverez également deux fichiers d'étrangers qui pourront vous donner des éléments : étrangers et étrangers naturalisés.

### *Défense nationale et sécurité*

#### Service départemental de l'Office National des Anciens Combattants

Certains volontaires se sont enrôlés dans les rangs des régiments de marche ou dans la légion, d'autres encore se sont engagés contre les forces d'occupation. Il est possible de retrouver leur trace dans les dossiers de Combattants Volontaires de la Résistance.

#### Comité d'histoire de la seconde guerre mondiale

Si votre ascendant a participé à la résistance, qu'il ait été membre de l'armée secrète, des différents maquis, d'un mouvement de résistance civil ou encore d'un réseau local, vous pouvez trouver des informations le concernant dans ce fonds. La liste des internés au camp de Septfonds en 1942, des témoignages concernant Azaña ou encore la correspondance de la commission d'aide aux enfants espagnols réfugiés s'y trouvent également .

Nom et Prénoms Date et lieu de naissance Nationalité	Profession	Affiliation Politique	Motif de la Mesure Mesure prise	Date de la mesure	Mesures supportées
Pas de trace AFENDA Alexandre 28/11/1900 Sanok - autrichienne	électricien	néant	décision préfectorale C.M.43I	25/2/42	Récédéou 25/2/42
Pas de trace ARNAIZ MALABIA Vicente 19/4/91 Burgos - espagnole	menuisier	"	" " " " en sur- nombre dans l'économie nationale	21/7/41	G.T.E. 533
Pas de trace AGUADO PALACIO Luis 4/10/1901 San Pedro - espagnole	mineur	U.G.T.	décision préfectorale	17/7/41	N°6 9/9/41
Pas de trace ARNAU RIGUAL Simon 25/4/1889 Mataro - espagnole	agriculteur	néant	en surnombre économie nationale	27/7/41	G.T.E.533 16/8/41
Pas de trace ALONSO PAREZ Felix 11/10/1907 Madrid - espagnole	comptable	U.G.T.	arrêté par la Police Mobile de Toulouse.	4/8/41	Vernet 8/9/41
Pas de trace ARTUVE FERNANDEZ José 10/10/1911 Verdissio - espagnole	mineur	U.G.T.	" "	4/8/41	Vernet 8/9/41
Pas de trace ANQUIN MORENO Alphonso 18/5/1909 Borosa - espagnole	agriculteur	U.G.T.	décision préfectorale	7/7/41	Inapte Camp N°6 9/9/41
Pas de trace ALVAREZ ESTEBAN José 23/1/1908 Madrid - espagnole	photographe	U.G.T.	" "	7/7/41	Parti en Espagne
Pas de trace ALMARZA VALENZUELA Alexandro 27/3/1913 - Madrid - espagnole	boulangier	néant	" "	7/7/41	"
Pas de trace ALVARES FOLGUERAS José 8/12/1905 - Giscun - espagnole	typographe	"	" "	7/7/41	"
Pas de trace AGUADO LINARES José 8/1/1917 Turon - espagnole	T.A.	"	" "	7/7/41	Inapte Rivesaltes 1/7/42
Pas de trace ANTA GARCIA Simon 8/4/95 Lobanes - espagnole	T.I.	U.G.T.	en surnombre économie nationale	7/7/41	G.T.E.533 22/7/41
Pas de trace ALONSO BOLLO Juan 25/7/1909 Peruis - espagnole	Gendarme	néant	" "	7/7/41	Récédéou 21/5/41
Pas de trace ARGUETA MOLINS Gaspard 3/7/1903 - Fuente de Sbro - espagnole -	cultivateur	"	" "	7/7/41	G.T.E. 533 10/10/41
Pas de trace ACHMATOWICZ André 26/7/1913 Mikiof - polonaise -	ingénieur	"	décision préfectorale	10/5/41	Libéré pour Septfonds le 26/5/41
Pas de trace ABIZENDA ABIZENDA Antonio 4/5/1906 - Manas - espagnole	manoeuvre	C.N.T.	En surnombre économie nationale	22/4/41	G.T.E. 533 9/7/41
Pas de trace BENDER Otto - 12/9/1891 Tarnopol - autrichienne	secrétaire	néant	C.M. 43I	20/2/41	Libéré le 18/6/42 assigné à Aulus
Pas de trace BRUSKENSTEIN Isaac 7/5/1892 Buczag - polonaise -	commerçant	"	C.M.43I	26/2/42	G.T.E.533 10/4/42
Pas de trace BENABARE ABADIA José 2/3/1909 Alcanitz - espagnole	lamineur	C.N.T.	C.M. 43I	20/2/42	G.T.E.533 22/5/42
Pas de trace BIALEK Pierre 1/2/1915 Sesol - polonaise	représentant commerce	néant	interné pour vol	28/4/42	Vernet le 1/7/42

Liste des internés au camp de Septfonds - [1942] - Police des étrangers - 1188 W 84



## Direction départementale des renseignements généraux

Outre des enquêtes individuelles politiques ou judiciaires concernant des étrangers, vous pourrez trouver des rapports plus généraux sur l'évolution du problème espagnol, le parti communiste espagnol en France et ses filiales en Tarn-et-Garonne ou encore sur la ligue des Mutilés de Tarn-et-Garonne, l'antenne de la Croix-Rouge espagnole à Montauban....

## Direction départementale de la sécurité publique

→ Commissariats de Castelsarrasin et Moissac

Outre les laissez-passer des réfugiés civils espagnols pour la période 1939-1940, vous trouverez des renseignements sur les enquêtes diverses, les personnes recherchées ou encore la répression du communisme.

→ Commissariat de Montauban

Le fonds du commissariat de Montauban présente les mêmes documents mais il est enrichi par un fichier des étrangers extraordinaire qui commence en 1940. Vous trouverez outre les renseignements relatifs à l'état civil des individus, la date et le point d'entrée en France, les adresses successives... et ce qui ne gâche rien, ces fiches sont souvent agrémentées de photographie et parfois d'empreintes digitales.



Nom	Llorens Ventura
Prénoms	José
Date de naissance	15-4-1885
Lieu de naissance	Barragona
Fils de	Joseph et de Ventura Vieiras
Situation de famille	celibataire (entré en France le 8-2-39 par le Perthus)
Profession	prêtre réfugié espagnol
Venant de	Paris
Titulaire de	autorisation de M. le Préfet de Tarn-et-Garonne en date du 9-8-1939 de résider à Montauban et laissez-passer n° 9-1391 (10.0.41 au 16.5.42)
Arrivé à Montauban le	9 août 1939
Adresse	Rue de Puygarron n° 68 au Petit Séminaire Montauban réception n° 13.02.16-5-41
	Bouvent de la Molle
	E. 2-15-41

Carte d'étranger du Padre Llorens (hébergé à l'évêché, ce prêtre qui s'était engagé dans les rangs républicains est resté toute sa vie en Tarn-et-Garonne) - 1940 - Commissariat de police - 1182 W 32

## Population et société

### 1.3.1 Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE)

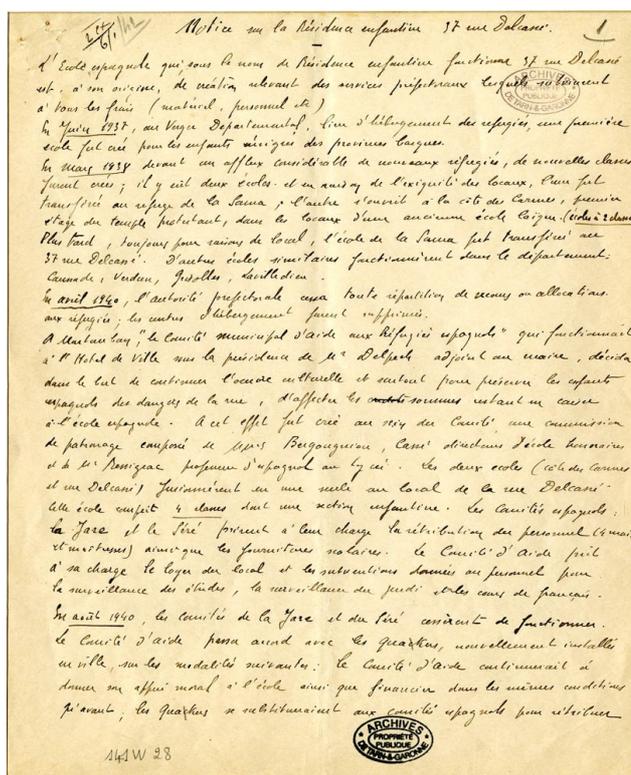
Le recensement de 1946, premier recensement après guerre permet de localiser les foyers espagnols dans tout le département.

## Éducation

### Inspection Académique

Dans ce fonds se trouvent des documents concernant le fonctionnement de l'école espagnole de Montauban seule école sur laquelle les Archives départementales détiennent des informations. Des écoles espagnoles existent à Caussade, Grisolles, La Ville-Dieu-du-Temple et Verdun en 1939-1940 et en 1940-1941 à Septfonds (64 élèves).

Notice sur la résidence enfantine 37 rue Delcassé - 16 déc. 1941 -  
Albert Ressigeac, membre du comité d'aide - 141 W 28



## Autres sources

Série J : fonds Maurières 43 J

Collection de périodiques (nombreux articles en particulier dans la Dépêche PER 360)

Bibliothèque historique comprenant de nombreux ouvrages de référence.

Ailleurs, pensez à demander aux archives communales de la ville où ils se trouvaient pendant la guerre si l'on retrouve leur trace dans le registre d'enregistrement des étrangers. L'état civil aura également enregistré tous leurs faits : mariages, naissances... La période de la guerre étant difficile, ils ont pu bénéficier de l'assistance, voire être passés dans un hôpital ou un lieu d'accueil collectif dont la municipalité pourra avoir gardé trace. Vous pouvez également tenter de trouver les enfants



dans les registres matricules des écoles, collèges ou lycées.

Si votre famille s'est installée dans un autre département, n'hésitez pas à contacter les archives départementales du département d'accueil. Les fichiers des étrangers des commissariats et de la Préfecture sont des mines de renseignements...

Vous pourrez également obtenir des informations concernant le camp de Judes auprès de la section XX<sup>e</sup> des Archives nationales ou encore auprès des Archives départementales de Haute-Garonne qui conservent les archives des instances à vocation régionale : Préfet de région, Direction régionale du travail et de l'emploi...

Certaines de ces archives pourront être consultées librement. Toutefois, **toutes ne sont pas accessibles directement**. Elles pourront être protégées par des délais de communicabilité de 75 ans (enquêtes de police judiciaire) ou de 120 ans (secret médical). Dans ce cas, les agents des archives ou les secrétaires de mairie effectueront la recherche pour vous et vous délivreront copie du résultat de leurs recherches après avoir obtenu la preuve de votre filiation. Vous devrez faire une demande de dérogation de communication si vous souhaitez y accéder vous-même.

